



Nous exigeons

- une science médicale qui place enfin au premier plan la santé des patients comme objectif principal
- un encouragement financier et politique systématique des méthodes de recherche innovantes, sans expériences sur animaux, pour un site de recherche Suisse leader mondial
- l'abolition de toutes les expériences sur animaux

Aidez-nous à faire la lumière dans l'obscurité de la vivisection! – Ensemble contre la vivisection!

Aidez-nous à mettre fin aux expériences sur animaux!

- Informez-vous et informez les autres au sujet des expériences sur animaux et de la recherche innovante, sans expérimentation animale
- Participez activement à nos stands d'information et campagnes. Vous recevrez des informations par la poste ou sur notre site Internet
- Vous trouverez des produits cosmétiques et ménagers sans expériences sur animaux sous: www.cosmetique-sans-vivisection.ch
- Soutenez notre travail par un don ou un abonnement à notre magazine «Albatros»
- Vous trouverez sur notre site Internet d'autres idées pour aider les animaux



Vous obtiendrez de plus amples informations sur les expériences sur animaux à notre secrétariat ou sur Internet, sous www.agstg.ch

pas homologués en raison des examens consécutifs sur l'homme à cause de leurs effets indésirables graves ou de leur inutilité. Sur les 8% restants des principes actifs qui sont homologués pour une large application chez l'homme, la moitié doit être retirée plus tard du marché ou leurs informations professionnelles (notice d'emballage) complétées par des effets indésirables graves inattendus.

Des scandales comme le Contergan (10 000 enfants nés gravement handicapés), le Vioxx (jusqu'à 140 000 patients sont morts des effets secondaires) ou encore le Trasylol (qui a entraîné un risque de mortalité massivement accru par défaillance rénale) ne forment que la pointe de l'iceberg d'une recherche médicale empreinte d'échecs suite à la non-transmissibilité des résultats de l'expérimentation animale.

Selon des études de la Harvard School of Public Health ainsi que des affirmations de l'«American Journal of the Medical Association», plus de 100 000 personnes meurent chaque année aux USA des effets indésirables de médicaments. C'est donc la cinquième cause la plus fréquente de décès aux USA. Des estimations prudentes pour la Suisse, qui partent de 1400 cas de décès par an du fait des effets indésirables de médicaments, ont été publiées dans différents médias. Les autorités suisses n'ont jamais confirmé ces chiffres, car chez nous «personne ne meurt, bien entendu» d'effets indésirables de médicaments. Ce qui ne saurait être ne doit pas non plus être officiel. Les chiffres cités comportent uniquement les cas de décès. Les chiffres pour les effets indésirables graves (sans issue mortelle) doivent probablement être calculés à un facteur de 100 ou davantage! Mais malgré les faits incontestables, les soi-disant scientifiques, les groupes pharmaceutiques et les politiciens ne se laissent pas démentir. En effet, l'expérimentation animale leur apporte beaucoup d'argent (des contribuables) dans les caisses.

Comme conclusion amère, il faut constater pour résumer qu'en raison des expériences sur animaux d'innombrables patients ne peuvent pas être aidés et de nombreuses personnes meurent des effets indésirables de médicaments, qui n'avaient pas été reconnus dans l'expérimentation animale.

Les expériences sur animaux entraînent des expériences arbitraires sur l'homme

Tant que des expériences sur animaux seront employées dans la recherche, il faudra aussi continuer de pratiquer de nombreuses ex-

périences incalculables et donc dangereuses sur des hommes. Ceci commence par un petit groupe de sujets «volontaires» avec une faible dose du principe actif, et en phase finale l'efficacité et les effets secondaires du médicament sont testés chez jusqu'à plusieurs milliers de personnes. C'est seulement après tous ces tests qu'un médicament peut être éventuellement autorisé pour le marché. Ces tests de médicaments sont extrêmement dangereux, car les risques pour les sujets du test sont très élevés, en conséquence de la non-transmissibilité des résultats de l'expérimentation animale. Cette méthode équivaut donc à des expériences arbitraires sur l'homme.

Comment résoudre ce dilemme

Il est évident que l'expérimentation animale entrave le progrès de la médecine, car les résultats des expériences sur animaux ne sont pas transmissibles à l'homme. Mais la «question inverse» est importante et pertinente: combien de fois des médicaments ne sont pas mis sur le marché, parce qu'ils n'avaient pas eu de succès dans l'expérimentation animale ou provoquaient des atteintes à la santé chez l'espèce animale testée, raison pour laquelle les études sur ces médicaments ont été abandonnées? Mais c'est peut-être justement ce médicament qui aurait agi chez l'homme et apporté enfin la percée pour le cancer ou une autre maladie grave! La solution à ce dilemme de la recherche médico-scientifique est une conversion stricte aux méthodes de recherche innovatrices et sûres.

La CA AVS exige depuis longtemps que les meilleures méthodes de test à disposition soient appliquées. Pour les déterminer, un examen comparatif systématique de tests de biologie humaine et d'expériences sur animaux doit être effectué en comparaison avec des données connues de la médecine humaine.

Beaucoup des conquêtes essentielles dans la médecine ont été faites dans le cadre d'études épidémiologiques et cliniques (observation et analyse des maladies et des patients). In vitro (en éprouvette) il est possible d'étudier sur des cultures cellulaires humaines les différents effets des médicaments potentiels. In silico (avec des modèles sur ordinateur), des organes humains peuvent être simulés avec leurs métabolismes et donc observés et étudiés.

Vous trouverez une documentation détaillée sur cette méthode de recherche et d'autres méthodes innovantes:

www.agstg.ch/downloads/flyer/agstg-prospekt_medizin-der-zukunft-tierversuchsfreie-forschung_fr.pdf



L'homme est-il ...

- ... un cochon
- ... un rat
- ... ou un âne?



A quel animal l'homme ressemble-t-il le plus?

Du point de vue biologique et anatomique, l'homme appartient à l'espèce des primates. Nous avons de nombreux points communs avec eux et partageons jusqu'à 99 % le même code génétique. Mais les souris, p. ex., nous ressemblent aussi beaucoup. Elles ont également jusqu'à 99 % le même code génétique que nous. Mais est-ce que cela suffit pour que l'on puisse utiliser cet animal ou l'autre comme modèle pour les processus et fonctions du corps humain?

Depuis bien plus de 100 ans, la vivisection est quasiment considérée comme «l'étalon or» pour l'étude des maladies et le développement de médicaments et de traitements. Toujours la même affirmation stéréotypée prétendant qu'elle est indispensable pour progresser dans la médecine. On passe tout simplement sous silence le fait que la plupart des découvertes et développements médico-scientifiques essentiels ont été faits sans expériences sur animaux.

Est-ce que la méthode de l'expérimentation animale se base sur des faits scientifiques? Et un animal qui nous ressemble peut-il vraiment être utilisé comme modèle sûr pour les processus du corps humain?

Vous êtes nombreux à partager votre foyer avec un chien, dont on dit souvent qu'il est le «meilleur ami de l'homme». Vous connaissez parfaitement son caractère et son comportement dans certaines situations. Savez-vous également que pour les chiens, par exemple des aliments et substances comme le chocolat, les raisins, les raisins secs, les oignons, l'ail, le sel de cuisine et le xylitol (édulcorant artificiel) sont toxiques, voire mortels?

Tout propriétaire d'animaux sait que l'on ne doit donner à un chien que des médicaments pour chiens, à un cheval que des médicaments pour chevaux et à un hamster que des médicaments pour hamsters. Mais pourquoi des médicaments testés sur des chiens, des chevaux et des hamsters devraient-ils livrer des conclusions quant à leur effet chez l'homme?

Non transmissible est encore un grand euphémisme

L'autorité américaine d'homologation des médicaments, la FDA, a déterminé que 92 % des principes actifs qui ont été jugés efficaces et sûrs dans des expériences sur animaux ne sont même

Réactions différentes de l'homme et de l'animal aux substances

Cette liste n'est qu'une sélection de substances qui présentent des effets différents chez l'homme et chez l'animal. La liste pourrait être allongée à l'infini.

Substance chimique/naturelle	Effet sur l'homme	Effet sur les animaux
Acide citrique	inoffensif	chats, chiens, lapins incompatible, produit des crampes
Ail	aliment	chats, chiens, chevaux toxique
Ail des ours	aliment	lapins, chats, chiens, chevaux, hamsters, cobayes toxique
Alcool méthylique	entraîne la cécité à haute dose	chez les animaux de laboratoire habituels inoffensif
Amanite phalloïde	mortelle	lapins, lièvres et différents rongeurs et ruminants relativement bien tolérée
Amiante	fortement cancérigène	hamsters, rats toléré
Arsenic	mortel	moutons bien toléré
Avocats	aliment	oiseaux toxique, voire mortel
Belladone	toxique	oiseaux, lapins largement toléré
Chocolat	aliment	chiens, chats toxique
Cyanure de potassium (acide prussique)	mortel, déjà dangereux si inspiré	koalas, crapauds toléré à haute dose
Ibuprofène	antidouleurs, antirhumatismal	chiens, chats toxique à faible dose déjà
Insuline	hormone vitale, médicament important	lapins, poules, souris, cobayes entraîne des malformations
Oignons	aliment	chiens, bovins, chevaux toxique
Paracétamol	apaise les douleurs, abaisse la fièvre	chats entraîne une défaillance hépatique/la mort
Pénicilline	antibiotique important	cobayes, hamsters, lapins toxique, voire mortel
Raisin et raisins secs	aliment	chiens fortement toxique
Sarrasin	aliment	(les animaux à peau claire sont particulièrement concernés) moutons, porcs, chevaux, chiens, chats, lapins, lièvres inflammations cutanées (effet phototoxique), diarrhées et crampes
Strychnine	mortelle	singes, poules, cobayes tolérée
TGN1412	entraîne à faible dose une défaillance multiviscérale	singes, souris, lapins toléré à haute dose
Thalidomide (Contergan)	entraîne des malformations extrêmement graves chez la descendance	rats, souris inoffensive
Vitamine C	la carence entraîne la mort par scorbut	la plupart des animaux n'ont pas besoin de vitamine C, car ils la produisent eux-mêmes
Xylitol (édulcorant artificiel dans les chewing-gums, bonbons ...)	inoffensif	chiens toxique